

Les estimations de la population depuis le recensement de 1931 sont calculées d'après les méthodes suivantes: Une limite supérieure à l'augmentation de chaque année au Canada comme ensemble est établie en additionnant l'accroissement naturel et l'immigration, y compris les Canadiens rapatriés et en déduisant l'émigration connue, soit celle au Royaume-Uni et aux Etats-Unis. La part de chaque province dans l'augmentation naturelle et l'immigration est connue. L'émigration est apportionnée entre les provinces suivant la population de chacune d'elles. Comme il a déjà été dit, cette estimation est considérée comme la limite supérieure de l'augmentation de l'année et elle sera appelée "le maximum" dans le reste de cette étude. Des corrections sont ensuite faites pour effectuer la réconciliation des taux de naissances, décès et mariages avec la fréquentation scolaire dans chaque province et dans l'ensemble du Canada. Comme exemple, d'après le maximum en 1936, l'indice, en prenant les taux de 1931 comme une base des taux dans chacune des Provinces Maritimes et la Colombie Britannique (composé en prenant la moyenne géométrique) dépasserait 100. Comme cela est illogique, une correction est ajoutée au maximum de ces provinces afin d'abaisser l'indice composé à 100. D'un autre côté, le maximum du Canada dans son ensemble est corrigé afin de laisser le taux de la natalité au Canada en 1936 à un niveau qui ne peut être inférieur à celui de l'Ontario en 1931. Cette logistique est aussi employée dans la détermination de limites. Elle a été particulièrement utile dans l'estimation de 1936 des Provinces des Prairies. Toutefois, les chiffres de 1936 pour les Provinces des Prairies paraissant dans ce bulletin sont les chiffres préliminaires du recensement. Tout indique que les corrections mentionnées sont dans la bonne direction et tendent à diminuer la marge d'erreur. A cause de ces corrections, il est manifeste que les augmentations montrées pour l'année et données par provinces ne peuvent pas coïncider avec l'accroissement naturel, comme on pourrait s'y attendre.

Il peut être d'un certain intérêt de montrer comment les estimations pour les provinces des Prairies en 1936, calculées et soumises officiellement mais pas publiées avant les chiffres du recensement, ont été établies comparativement aux résultats du recensement.

Province	Population estimative 1936 (000)	Résultat préliminaire du Recensement (000)	Pourcentages d'erreur
Manitoba	726	711	2.07
Saskatchewan	966	931	3.62
Alberta	773	772	0.13
Provinces des Prairies	2,465	2,414	2.07

On voit que même dans le cas de la Saskatchewan la marge d'erreur est inférieure à 4 p.c., et il est permis de rappeler ici que dans une note au bulletin de l'estimation de l'an dernier il était indiqué que cette estimation était plutôt élevée. Il sera intéressant de comparer les résultats avec ceux obtenus par des méthodes qui sont beaucoup en vogue telles que (1) l'augmentation géométrique selon les taux d'augmentation de 1926-31; (2) l'augmentation arithmétique selon les accroissements de 1926-31; (3) l'agrégation de l'augmentation naturelle et de l'immigration.

Province	Estimations par différentes méthodes (000 omis)			P.C. d'erreurs des estimations		
	Géométrique	Arithmétique	Agrégation de l'augmentation naturelle et Immigration 1/	Géométrique	Arithmétique	Agrégation naturelle et immigration 1/
Manitoba	767	761	770	7.30	6.57	7.66
Saskatchewan	1,035	1,023	1,027	10.05	8.99	9.35
Alberta	881	856	824	12.37	9.81	6.31
Provinces des Prairies	2,683	2,640	2,621	10.03	8.56	7.90

A la lumière de cette comparaison il y a raison de croire que les estimations telles que soumises officiellement étaient dans le voisinage de la précision.

1/ Approximativement, parce que les totaux de l'immigration et de l'accroissement naturel jusqu'au 1er juin 1936 ne sont pas encore connus.

STATISTICS CANADA LIBRARY
BIBLIOTHÈQUE STATISTIQUE CANADA



1010490234